

Comment savoir si un enseignant est vraiment illuminé ?

Question :

En plus des précieux changements de perception qui arrivent par la pratique d'*Un Cours en Miracles*, y a-t-il des étudiants de ce *cours* qui, selon vous, ont eu une certaine expérience de l'illumination ? Est-ce que les enseignants du *cours* parlent surtout de la croyance et de la compréhension des concepts (par opposition à une expérience directe de non-dualité) ? Si on tient compte de l'importance que le Zen accorde à un enseignant humain (lequel a un certain degré d'illumination) afin de s'assurer que l'étudiant ne confonde pas ses progrès avec les jalons de l'ego, comment cela est-il évité dans le *cours* ?

Réponse :

Nous ne savons pas si des étudiants du *cours* ou des enseignants ont vécu des expériences directes de non-dualité. Il n'y aurait aucun besoin de clamer que quelqu'un a vécu une telle expérience, et de toute façon, vivre cette expérience n'est pas le but premier de l'enseignement d'*Un Cours en Miracles* (voir par exemple T.8.I.1,2 ; T.24. Intro 1 ; M.26.2,3). Une seule réserve est donnée par Jésus pour devenir un enseignant de Dieu. Dans sa définition un peu surprenante, il affirme : « *Un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'en être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci : quelque part, de quelque façon que ce soit, il a fait un choix délibéré dans lequel il ne voyait pas ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre.* » (M.1.1 :1,2) Ceci est la seule qualification et c'est vraiment un thème majeur qui traverse tout le *cours*. Apprendre à se percevoir les uns les autres et à avoir des rapports les uns avec les autres dans le cadre du but commun que nous partageons tous en tant que Fils unique de Dieu - maintenant séparé mais désireux de rentrer chez lui, à son unité en Dieu - est le moyen d'aborder la non-dualité de la réalité. Percevoir que nous partageons tous le même esprit divisé – l'esprit erroné, l'esprit juste, ainsi que le pouvoir de prendre une décision dans ce même esprit - reflète l'ultime non-dualité ontologique de la réalité.

Nous sommes attirés par la vérité, attirés par l'unité en Dieu et absolument terrifiés à l'idée d'être sans notre identité individuelle. Croyant que nous sommes des individus, des êtres humains séparés, nous sommes terrifiés à l'idée de l'unité pure. D'ailleurs, si nous ne l'étions pas, nous n'aurions pas besoin du *cours* ni d'aucune autre voie spirituelle. Par conséquent, il faut que l'unité abstraite soit représentée et enseignée dans une forme que nous puissions comprendre et accepter.

Nous avons besoin d'enseignants qui peuvent communiquer avec nous à notre niveau, des enseignants qui reconnaissent que nous avons une peur intense et de la résistance à laisser aller notre *soi* individuel. Ces enseignants doivent utiliser la langue et les symboles du monde de la séparation et de l'individualité afin de nous conduire doucement et progressivement en dehors de celui-ci. (T.25.I.5,6,7 ; Leçon P1.184. 9,10,11). Une des formes pour satisfaire ce besoin nous vient de Jésus et de ce *cours*.

L'enseignement d'*Un Cours en Miracles* est considéré sous un éclairage tout à fait différent de ce qui est généralement vu comme de l'enseignement dans le monde. Dans le manuel pour enseignants, Jésus nous dit que « *son cours souligne qu'enseigner c'est apprendre, et donc que l'enseignant et l'apprenant sont le même* » ; et il poursuit avec cette importante description de l'enseignement : « *Enseigner, c'est démontrer. Il y a seulement deux systèmes de pensée, et tu démontres que tu crois que l'un ou l'autre est vrai tout le temps. Les autres apprennent de ta démonstration, et toi aussi.* » (M. Intro. 1.5 ; 2.12.3). Le *cours* ne dit presque rien quant à une certaine forme de classe, mais il parle beaucoup du *contenu* qui sera enseigné et la façon de l'enseigner : «... *le contenu du cours ne change jamais. Son thème central est toujours : « le Fils de Dieu est non coupable, et dans son innocence est son salut. » Il peut s'enseigner par des actions ou par des pensées ; en mots ou en silence ; dans n'importe quelle langue ou en aucune langue ; n'importe où, quand ou comment.* » (M.1.3 :4,5,6) Par conséquent, un étudiant n'a pas à être dans une salle de classe formelle pour apprendre le *cours*. Jésus souligne seulement le besoin de développer une relation avec l'Enseignant dans notre esprit Qui nous reflète la vérité abstraite du Ciel.

Compte tenu de tout cela, si vous suivez une classe d'*Un Cours en Miracles*, vous aurez à apprendre les concepts suivants : la séparation est une illusion et seule l'unité est réelle, les intérêts séparés sont dévalorisés, et seuls les intérêts communs sont reconnus comme ayant de la valeur. C'est ce qui vous sera communiqué, indépendamment des paroles, des aides pédagogiques et des techniques utilisées, et c'est ainsi que vous pourrez constater à quel point l'instructeur/animateur comprend le système de pensée du *cours*. Dans le texte, Jésus parle de « juste enseignement et juste apprentissage » (T.4.I), et il donne un avertissement quant à l'enseignant « orienté sur l'ego » : « *Il se préoccupe de l'effet que son ego a sur les autres ego, et il interprète donc leur interaction comme un moyen de préservation de l'ego. Je ne serais pas capable de me dévouer à l'enseignement si je croyais cela, et tu ne seras pas un enseignant dévoué aussi longtemps que tu le croiras.* » (T.4.I.6 :4,5,6)

C'est une directive utile qui sonne l'alarme sur la façon dont la particularité peut s'insinuer dans la situation de l'enseignement et de l'apprentissage. Mais c'est seulement après une pratique considérable à surveiller nos esprits et à observer nos réactions dans notre vie quotidienne que nous devenons capables de discerner le message que nous sommes en train de donner et de recevoir. C'est pourquoi dans le texte Jésus nous met en garde quant à nous charger d'évaluer notre propre processus spirituel : « *Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs et certaines de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès.* » **(T.18.V.1 :6)** Mais cela ne veut pas dire que nous devons nous tourner vers un enseignant extérieur en raison de nos lacunes, bien qu'il n'y ait aucun mal à le faire. Le processus est principalement un processus intérieur entre nous et le Saint-Esprit, Lui qui détient pour nous la mémoire de la vérité du Ciel.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 890